



## Du chercheur au youtubeur

Virginie Tournay

► **To cite this version:**

| Virginie Tournay. Du chercheur au youtubeur. 2020. hal-03147539

**HAL Id: hal-03147539**

**<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-03147539>**

Submitted on 20 Feb 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

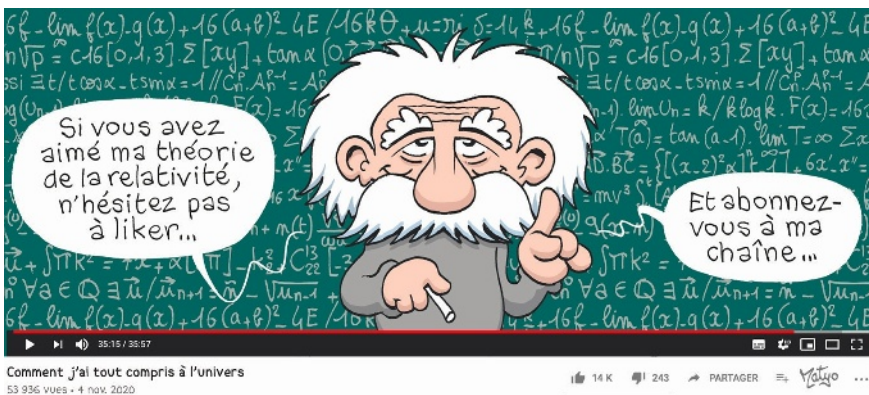
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LA CHRONIQUE DE  
VIRGINIE TOURNAY

# DU CHERCHEUR AU YOUTUBEUR

Transmettre des connaissances scientifiques à un large public est un exercice d'équilibriste. Sur ce plan, les vidéastes sont dans l'air du temps.



Comment j'ai tout compris à l'univers  
53 936 VUES • 4 nov. 2020

14 K 243 PARTAGER

Il en est de la communication scientifique comme de la communication amoureuse, c'est le destinataire du message qui la fait vivre. Entretenir la flamme de la connaissance suppose un intérêt manifeste pour son public et une dose de dramaturgie. Si celle-ci est peu intense, le désir de comprendre s'éteint; si elle est trop forte, le contenu du message brûle au profit d'un spectacle qui n'a plus rien de pédagogique. L'efficacité de la médiation scientifique se joue donc sur le fil du rasoir.

En outre, la confiance de ses publics, à l'heure de l'information instantanée, reste une gageure. À l'affiche des sujets suscitant les passions, la science «en train de se faire» pose le défi d'amener les savoirs spécialisés, souvent provisoires et incertains, vers le débat public. En cela, la communication autour de la crise sanitaire est particulièrement délicate. La nécessaire pluralité des regards conduit logiquement à des expertises contradictoires dont la synthèse influe sur le quotidien des populations. Épidémiologistes, virologues et infectiologues se succèdent

ainsi à la barre des médias dans une cacophonie de courbes et de mesures qui rend impossible toute cohérence d'ensemble. Comment rendre compte de cette histoire scientifique du temps présent?

## De nos jours, la captation de l'attention passe par l'image

Remontons le temps avec les travaux de Louis Figuiet, célèbre vulgarisateur scientifique du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet écrivain prolifique lança l'idée d'un théâtre «capable d'intéresser, d'émouvoir ou d'amuser» à partir des données de la science. Reflétant «les idées, les mœurs et l'esprit général du temps», son théâtre visait à trouver dans la science un ressort dramatique, à s'instruire autant des peuples que des phénomènes de la nature, à montrer la figure héroïque des

savants en évoquant leur fragilité humaine ou les leçons de sagesse que les animaux donnent aux humains avec sa «République des abeilles». Ce spectacle «honnête et instructif» ne rencontra pourtant pas un franc succès.

À la différence d'un Jules Verne qui «créait de véritables intrigues romanesques, charnelles et haletantes», Figuiet concevait les ressources des arts comme un moyen d'enseignement. Si les trois coups du brigadier n'ont pas réussi à effacer la blouse de l'instituteur, le mérite de ce père de la vulgarisation fut de comprendre l'importance d'une description scientifique fondée sur l'expérience des personnages. C'est l'inclusion du narrateur dans le récit qui fait le succès, dans les années 1980, d'ouvrages de vulgarisation tels que *L'Énigme de la vie*, du chimiste Alexander Graham Cairns-Smith. Agencé sur le modèle du roman policier, cet auteur développe pourtant une hypothèse très controversée sur le rôle de l'argile dans la formation des premières molécules organiques. Citons également *Patience dans l'azur*, de l'astrophysicien Hubert Reeves, qui reprend les ficelles de l'intrigue en y ajoutant la composante du merveilleux avec le regard poétique de Paul Valéry.

Dans l'espace numérique du XXI<sup>e</sup> siècle, le système informationnel est autre. D'une part, la captation de l'attention passe par l'image; d'autre part, la démarcation entre les journaux de la communauté scientifique et les réseaux conversationnels s'efface. De nouveaux formats de communication adaptés aux publics volatils doivent être trouvés et perfectionnés, dans l'idée d'articuler astucieusement recherches, pédagogie et récits de vie. Une expertise pour un contenu, une voix pour un conte, un sourire pour un film: on comprend que les vidéastes scientifiques soient devenus en quelques années les piliers d'une éducation populaire qui cherche à retranscrire à tous cette nouvelle complexité. ■

**VIRGINIE TOURNAY**, biologiste de formation, est politologue et directrice de recherche du CNRS au Cevipof, à Sciences Po, à Paris.